

## **WENDAKE**

«L’histoire du peuple wendat est tissée dans les champs, les lacs et les montagnes du continent, de la baie Georgienne aux embouchures du Saint-Laurent. Peuple d’agricultrices et de chasseurs, guerriers aguerris et fins diplomates, démocrates et commerçants hors pair, les Wendat – dénommés les « Hurons » par les Français – se sont mérité le respect de tous les peuples fréquentés dans l’est du pays depuis des siècles. Si la pandémie amenée malgré eux par les Français bouleversa notre ancienne civilisation – qui comptait plus de 40 000 individus à l’époque de Champlain –, le feu du peuple wendat ne fut jamais éteint.

Fière héritière de cette civilisation qui guida la destinée de l’Amérique du Nord-Est pendant des siècles, la communauté s’installe à Wendake en 1697, sur un site d’abord connu sous le nom de Roreke. Niché aux abords du canyon de la rivière Akiawenrahk (Saint-Charles), le village est situé en retrait de l’ancienne cité et capitale wendat de Stadacone – devenue Québec – et donne facilement accès aux territoires de pratique des activités coutumières, le Nionwentsïo. Les Wendat y développe un milieu de vie dynamique et prospère qui, d’hier à aujourd’hui, demeure contemporain et ouvert à son environnement, tout en puisant à ses racines.

Enfants des Donnacona, Sastaretsi, Hatironta et Kondiaronk, les Wendats vous invitent à découvrir l’histoire du pays comme on ne vous l’a jamais conté!

**« UNE HISTOIRE À CONNAÎTRE »**

### **QUÉBEC : UN SITE ANCESTRAL**

Te-Kiatontarihi, Stadaconé, Québec

Les fêtes de 2008 à Québec ont pu rappeler aux Québécois et aux visiteurs les origines de la fondation de la ville de Québec et la suite contemporaine des choses. Cette commémoration a cependant occulté une pré-histoire et une histoire wendat de ce territoire.

Te-Kiatontarihi comme l’appelait nos anciens, Stadaconé et Kanatha, comme l’appelaient à d’autres époques nos ancêtres. Québec, comme le lieu se nomme aujourd’hui, est un site préhistorique et historique important biologiquement, politiquement et militairement sur le bord du Grand Fleuve. La Nation huronne-wendat ou Onkwehonwe (vrais hommes) y est associée depuis la nuit des temps. Les eaux salées et les eaux douces s’y rencontrent et créent des habitats fauniques de qualité. L’estuaire y devient fleuve. Les grandes pêcheries d’anguilles de Sillery sont de notoriété historique. Les grandes routes commerciales, maritimes et culturelles de l’Est du continent y ont leur confluence, leur terminal ou leur point de départ. Le site est merveilleusement défendable au plan militaire

de sorte que les Premières Nations et les autorités françaises et anglaises y ont dressés, de tous temps, leurs bastions. Dès le contact avec les Européens, Stadaconé est devenu la capitale internationale du castor. Samuel de Champlain et Pierre Dugas de Mons n'ont pas eu besoin de longues analyses pour en comprendre l'intérêt stratégique, dans le contexte aborigène d'instabilité politique et militaire de 1608.

## **UNE LONGUE HISTOIRE**

L'histoire européenne, canadienne et québécoise du pays a la mémoire courte pour la période dite historique. Il y a déjà près de 6,000 ans que le site est occupé par les Premières Nations et 470 ans de la présence de Jacques Cartier à Stadaconé. Les fêtes du 450<sup>e</sup> de Québec ont permis de célébrer l'événement sur le thème 1534-1984. Le parc fédéral Cartier-Brébeuf, localisé près de la rivière Akiawenrakw (Saint-Charles), marque l'événement de la rencontre des Européens avec le peuple de Stadaconé, amorcée l'année d'avant à Gaspé. Plusieurs villages mentionnés par Cartier sont associés à Stadaconé : Tequenonday, Satadin, Tailla, Starnatam, Ajoasté, Achelacy, etc. Ils occupent un peu partout les rives du fleuve depuis plusieurs centaines d'années. Stadaconé est alors la capitale internationale des Wendat habitant le Grand Fleuve, entre Trois-Rivières et Gaspé.

Le premier grand contact entre nos peuples commence et finit mal. De son propre aveu, Cartier ment concernant la signification de la croix de Gaspé alors que le chef Donnacona lui indique que ce pays est celui de son peuple. Il prétexte la mise en place d'un repère maritime alors qu'il s'agit clairement d'une intention de possession du pays au nom du roi de France. La mort de plusieurs leaders wendat, y inclus le Grand Chef Donnacona, amenés de force en France en 1535, n'est pas un honneur pour ledit « découvreur ». La présence à Cap Rouge de Roberval et de Cartier en 1542 se terminera en affrontement avec les Stadaconéens. Le transport d'un chargement de pyrite de fer en France au lieu du précieux métal aurifère recherché s'ajoutera à l'échec colonial. Les aventuriers européens se croiront tout ce temps en Chine ou aux Indes et chercheront encore longtemps le passage à l'ouest vers les pays de l'or et des épices.

## **LES WENDAT**

Les Wendatiens du Grand Fleuve sont nos ancêtres et nous nous en réclamons pour diverses raisons. Les opinions de plusieurs grands experts en linguistique, en archéologie et en ethnologie, mais surtout la tradition orale de notre peuple le confirment. Nos traditions racontent l'utilisation d'un immense territoire entre la baie Georgienne et Gaspé. La langue wendat est de longue date la langue internationale du commerce dans l'Amérique du Nord-Est et notre confédération a contrôlé, depuis des temps immémoriaux, la route commerciale des Grands-Lacs et du Grand Fleuve. Les mots de la langue parlée des Stadaconéens, rapportés dans les mémoires de Cartier dans le cadre de ses voyages, sont clairement des mots identifiables à la langue wendat. Selon les linguistes, les Wendat font partie de la grande famille linguistique iroquoienne ou nadouek.

Vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, nos parents du Grand Fleuve se sont réfugiés au sud sous la protection de la Confédération de Wendake Kehen (Vieux-Wendake). Ils se sont regroupés à titre de Nations (probablement celle des Arendarhonon et ensuite des Tahontaenrat) et ce, pour diverses raisons, particulièrement la pression militaire et politique des Onondagas de la Ligue des Hodenosaunee ou de la Maison longue, dite des Iroquois. Les Wendats se sont associés à la coalition laurentienne des Français, des Innus, des Algonquins et des Malécites vers 1610. La ressource-castor et son contrôle sont rapidement devenus la raison d'être des échanges avec l'Europe. Champlain séjourne à quelques reprises vers 1615 chez-nous dans le Vieux-Wendake de la Baie Georgienne. Une grande amitié se développe et se consolide. Le retour des Wendat dans la région de Stadaconé en 1650, suite à la destruction du Vieux-Wendake, constitue une deuxième grande dispersion de notre peuple. Certaines mentions dans les sources historiques rappellent notre rôle. En 1657, un groupe de Wendat et d'Algonquins chassent des rôdeurs mohawks de la région des Trois-Rivières. Une quarantaine de Wendat combattent avec Dollard-des-Ormeaux au Long Sault, au printemps 1660. Des guerriers wendat participent aux combats de la Prairie de la Magdelaine en 1691 et à la marche contre les Onondagas en 1696. Le grand diplomate wendat Kondiaronk réussira à rassembler les représentants de près de 40 nations autochtones à Montréal en 1701 en vue de la Grande Paix avec le gouverneur Hector de Callières représentant la France. À la fin du régime français, on participe aux campagnes du lac Ontario et du lac Champlain. Nous sommes des experts de la guerre de guérilla et nous fabriquons beaucoup de matériel nécessaire aux expéditions militaires : canots, raquettes, mitaines, mocassins, logements temporaires des troupes, etc. Nous nous occupons aussi de l'approvisionnement alimentaire. On contribue à la victoire du fort Duquesne grâce au courage et à l'habileté reconnue de notre chef de Lorette, Anastase. Nous sommes de la bataille de Chouagen ainsi que sur les plaines d'Abraham et à Sainte-Foy en 1760. Nous combattons contre les insurgés des Grands-Lacs en 1764 et notre chef principal y meure. Plusieurs des nôtres servent de guides et d'éclaireurs dans diverses expéditions de défense de la colonie. Nos connaissances stratégiques sur toutes les Premières Nations du Nord-Est sont vitales pour la sauvegarde militaire de la colonie. Nous sommes des alliés au sens le plus pur du terme et non des sujets de la Couronne.

Dans les suites du grand dérangement de 1650, les familles wendat de la Nation Hattignawantan (de l'Ours) et de la Nation Arendarodhon (de la Roche) s'installent d'abord à l'Île d'Orléans et certains rejoignent leurs compatriotes Wendat résidant dans la « réduction » de Sillery. Ce territoire agrandi deviendra la seigneurie de Sillery appartenant, il faut le dire selon le titre, de propriété "original" aux « Sauvages chrétiens » et non à qui que ce soit d'autres. Mon peuple, qui demeurera toujours sur le territoire de la seigneurie, revendique depuis longtemps et réclame encore aujourd'hui ce territoire dont il a été spolié par les pères jésuites. Il a adressé plus de vingt-cinq pétitions aux autorités des colonies française et anglaise. Le chef Nicolas Tsawenhohi Vincent se présente devant la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada en 1824 pour exposer sa réclamation. Notre conseil national se rend même à Londres rencontrer le roi Georges III à cet effet, en 1807 et 1825.

## DANS LA RÉGION DE QUÉBEC ET DANS NIONWENTSĪO

Le groupe de l'Île d'Orléans s'établit ensuite à Québec, à Sainte-Foy, à l'Ancienne-Lorette et définitivement à Wendake (Jeune-Lorette) en 1697. Nous pratiquons alors beaucoup plus la chasse que la culture car la terre est pauvre sur les contreforts de la chute Kabir-Kouba. Nous fréquentons particulièrement les bassins et les sources des rivières Ndonontoyenti (Batiscaun), Yadawïoye (Jacques-Cartier), Kahdoshaye yahdawa (Montmorency) Te-yajaye (Sainte-Anne), Yawen'dewaske (Malbaie), etc. mais aussi, la rive sud du fleuve jusqu'aux sources de la rivière Saint-Jean. Des toponymes hurons-wendat désignent chacune des composantes de ce territoire localisé entre le Saguenay et la rivière Okwentondili (Saint-Maurice). Nous vivons alors surtout de la chasse et du commerce d'objets usuels, de gibier, de poissons, de la production de mocassins, de canots, de raquettes, etc. La vannerie et les objets d'artisanat s'ajouteront vers la fin du XVIII<sup>e</sup>. Cela se poursuivra avec plus ou moins d'intensité selon les périodes jusqu'à aujourd'hui.

Après la Grande Paix de Montréal en 1701, Kondiaronk, est certainement le leader alors le plus connu de l'est du Canada. Notre peuple est présent dans divers échanges diplomatiques et participe comme nation alliée aux événements de la guerre et de la paix qui se poursuivent jusqu'à la fin du régime français en 1760 et même jusqu'au traité de Gand entre les États-Unis et la Grande-Bretagne en 1814. Notre Nation conclut le traité de Longueuil avec les autorités britanniques, le 5 septembre 1760. Ce traité a toujours une portée juridique aujourd'hui et il a été reconnu en 1990 par la Cour suprême du Canada dans l'affaire Sioui.

Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs familles wendat vendent leurs produits dans les centres urbains et dans les stations balnéaires de La Malbaie, Cacouna, Rivière-du-Loup, etc. Nionwentsio est de tout temps très fréquenté à des fins d'approvisionnement de ressources diverses et de plaisirs naturels.

Plusieurs objets d'arts religieux répertoriés par l'ethnologue Marius Barbeau sont encore détenus à Wendake et ils témoignent de l'amitié de personnages importants avec notre Nation : la famille de Gaspé, M. de Denonville, M. de Champigny, Claude Prévost, échevin de Paris, les Chanoines du Chapitre de Chartres en France, le Gouverneur Louis D'Ailleboust de Coulonge et d'Argentenay, ami et protecteur des Hurons, etc.

La Nation huronne a toujours été reconnue pour son hospitalité légendaire et elle a reçu la visite de plusieurs dignitaires et personnalités tels le botaniste Peter Kalm (1749), l'ingénieur du Roi, Louis Franquet (1752), le Prince de Galles (1860), Lord et Lady Elgin (1852), Lord Dufferin (1873), le Comte de Paris (1890), Lord et Lady Durham, le maire de Québec Joseph Frémont (1890), le consul de Suède (1903), le roi Georges VI (1927), le peintre Cornelius Krieghoff, Lord Besborough (1934), Lord et Lady Tweedsmuir (1936)), l'ethnologue américain réputé Frank Speck, etc. Dans ces occasions, le village est en fête. Notre folkloriste Marguerite Tehariolina Vincent qui a étudié ces questions indique que le grand chef préparait une harangue de son cru et présentait une adresse écrite sur un morceau d'écorce de bouleau décorée de poils d'original. Tous les gens du

village revêtaient le costume traditionnel et se réunissaient près de l'église. Le canon que l'on trouve encore aujourd'hui devant l'église annonçait l'arrivée des visiteurs et la bienvenue était souhaitée en langue huronne « 8t8guentiesquation, soyez bienvenus ». On préparait un festin « Aochien » et l'on servait le met traditionnel, la sagamité (8tai), soupe à base de viandes sauvages, de maïs et de haricots.

L'ancienne coutume de l'adoption d'enfants abandonnés ou de prisonniers de guerre est une pratique très importante pendant plusieurs décennies chez-nous et plusieurs des nôtres marient des non-Hurons et les intègrent à la communauté.

## **D'ILLUSTRES ANCÊTRES**

Nous gardons le souvenir de plusieurs figures dominantes de notre peuple, dont plusieurs ont vécu aux Etats-Unis suite aux événements de 1649 :

- Deganawida, dit «Peacemaker» fondateur de la ligue des Iroquois dont la structure a inspiré la Constitution américaine (XIVe siècle);
- Hatirontha scelle l'alliance des Wendat avec Champlain (1609-1616);
- Kondiaronk, est l'acteur principal de la Grande Paix de Montréal en 1701;
- Louis Vincent Sawatanen, polyglotte, étudie au collège de Darmouth en Nouvelle-Anglererre et devient le premier bachelier-ès-arts amérindien de la colonie au XVIIIe siècle;
- Tarhe, est chef de guerre de l'Ohio et il tient tête aux envahisseurs britanniques et américains dans les années 1794;
- William Walker est le premier gouverneur provisoire de Kansas City vers 1850, politicien étasunien, historien et écrivain;
- Prosper Vincent Sawatanen, est le premier prêtre wendat, (1842-1915);
- Marguerite Vincent Lawinonkie développe l'industrie artisanale vers 1900;
- Paul Picard Ondawanhon, est un guide de renom qui conduit des troupes anglaises de Frédéricton à Québec en 1814;
- La délégation de chefs formée de Nicolas Vincent, André Romain, Stanislas Kostka et Michel Sioui se rendent en mission politique en Angleterre en 1825; ils réclament la seigneurie de Sillery;
- Zacharie Vincent, est le peintre professionnel de plus de 600 œuvres et un chef de guerre, (1815-1886);
- Linda Conly, est la première femme avocate américaine au Kansas en 1902;
- Stanislas Sioui, est un génial compositeur de musique;
- Adjutor Sioui, est un violoniste de renom;
- Paul Picard est un notaire bien connu dans la région de Québec;
- François-Xavier Picard est un éminent professeur;
- Maurice Bastien Agniolin est un grand chef et un homme d'affaires prospère qui a fait sa marque dans l'industrie du cuir et des fourrures;
- Ludger Bastien Sarenhès (1879-1948) est homme d'affaires et député de la législature de Québec en 1924;
- Monic Sioui, est une activiste dévouée et présidente de l'Association des femmes autochtones du Québec (1951-1997);

- Léon Gros-Louis est le premier médecin wendat, médaillé du gouverneur général (1952);
- Théophile Daniel Gros-Louis Ontironta, est grand chef (1941-1944) et chasseur de grande réputation;
- Jules Sioui, est le fondateur d'un « Gouvernement indien d'Amérique du Nord » (années 1940);
- Oscar Bastien Wawendarolen, est journaliste et un célèbre animateur radiophonique de Montréal (1927-1942).

Plusieurs autres personnalités et artistes contemporains sont remarquables.

Notre Nation est très connue dans le monde parmi les premiers peuples d'Amérique car elle a joué un rôle diplomatique déterminant dans notre histoire commune. Elle a fréquenté nombre d'écrivains qui l'ont fait connaître en commençant par les pères jésuites Jean de Brébeuf et Gabriel Sagard. Nos chercheurs ont répertorié plus d'un demi million d'objets et d'artéfacts nous concernant dans divers musées du monde, incluant plusieurs wampums importants, que nous souhaitons mettre en valeur dans notre musée national. Sans doute ce musée constitue-t-il le symbole de notre longue et fertile amitié avec nos voisins immédiats et avec les voyageurs qui viendront encore de loin pour nous visiter.

Plus récemment, à partir des années 1970, la Nation demeurant à Wendake a convenu d'ententes de services, de concertation et de bon voisinage avec la Ville de Québec. C'est ainsi que nous avons développé des relations et des ententes concernant le canotage sur la rivière Akiawenrak (à la truite) ou Saint-Charles, l'eau potable, la piste cyclable, l'intégration de certains terrains à vocation communautaire, l'aménagement du parc linéaire de la rivière à partir du fleuve jusqu'au lac Saint-Charles, le développement récréotouristique de la région, les gens d'affaires de Québec et de Loretteville, etc. Un magnifique hôtel de classe quatre étoiles associé à notre musée national et à divers sites touristiques attend des visiteurs qui viennent de partout. Ce complexe a obtenu en 2007 le premier prix de l'Institut de développement urbain du Québec.

### **NIONWENTSİÖ : NOTRE MAGNIFIQUE TERRITOIRE**

Les limites de notre territoire ancestral que nous nommons Nionwentsiö « notre magnifique territoire » ont été confortées de diverses manières dans l'histoire par la négociation d'alliances renouvelables :

- Les traités d'Oswegatchie, de Longueuil (wendat-britannique) et de Kahnawake en 1760;
- La Fédération des Sept Feux (sept nations domiciliées dans la vallée du Saint-Laurent) vers la fin du XVIIIe siècle; nous en sommes les « oncles » ou les « anciens » et nous sommes porteurs d'héritage et protecteurs (parenté matrilineaire);
- Le traité des Trois-Rivières avec les Algonquins, en 1829;
- La Cour suprême du Canada en 1990.

Des dizaines de toponymes wendat identifient encore aujourd'hui Nionwentsiö. L'avènement du Chemin de fer Québec-Lac-Saint-Jean (1880-1888) et l'ouverture de divers clubs privés de chasse et de pêche le long du tronçon ferroviaire à des fins de plaisirs sportifs de luxe ont mis notre mode de vie traditionnelle en péril, nous citons les principaux clubs:

- Jacques-Cartier River Fishing Club (1876);
- Laurentian Club (1886);
- Triton Fish and Game Club(1886);
- Club Stadacona (1886);
- Club Tourilli (1889);
- Club Little Saguenay (1889)
- Etc.

Par la création du Parc des Laurentides en 1895, les Wendat se sont vus interdire l'accès à leurs territoires traditionnels mais, nous avons poursuivi l'occupation de Nionwentsiö malgré les repréailles, le harcèlement, la destruction de caches de nourriture et de campements, les arrestations et les emprisonnements. De la fin du XIXe siècle jusqu'à leur disparition au profit de zones publiques, plusieurs de nos membres ont travaillé malgré tout dans les grands clubs privés de la région de Portneuf -Laurentides fréquentés par de riches américains. Nous gérons depuis plusieurs années le territoire public du Tourilli de la réserve faunique des Laurentides dans le cadre d'une entente avec le gouvernement du Québec.

## **EN RÉSUMÉ**

En conclusion, les Wendatiens occupent le territoire de la région de Québec depuis au moins 600 ans avant la présence européenne avec une brève période d'interruption au début du XVIIe siècle et ensuite jusqu'à aujourd'hui. C'est dans ce territoire que nous exerçons nos droits de traité.

Les origines, l'occupation et l'utilisation du territoire de notre Nation, notre influence diplomatique et notre rôle historique auprès des Premières Nations et des autorités gouvernementales au cours des âges, notre présence et la fréquentation continue entre nos peuples, l'héritage riche de nos traditions et de notre culture matérielle et immatérielle font de notre Nation un compagnon historique majeur, un voisin autonome, un partenaire et un ami.

## AUJOURD'HUI À WENDAKE

Aujourd'hui, il fait toujours bon de fréquenter notre peuple à Wendake et dans nos commerces et institutions et d'y apprécier de nombreux attraits:

- le carrefour des Premières Nations du Québec incluant plusieurs sièges sociaux d'organismes des premières Nations et la résidence de membres de diverses Premières Nations;
- la majestueuse chute Kabir Kouba;
- le canyon impressionnant de 42 mètres adjacent à l'amphithéâtre extérieur et la Maison du tourisme;
- un gisement fossilifère de grande qualité scientifique;
- le parc de la Falaise récemment intégré au territoire de Wendake;
- la piste cyclable régionale dite « Corridor des Cheminots »;
- le sentier du parc linéaire de la ville de Québec et de Wendake entre le lac Saint-Charles et le fleuve Saint-Laurent;
- la confluence géologique du bouclier canadien et de la mer de Champlain;
- l'interprétation historique des vieux moulins de la chute y ayant produit successivement farine, bois d'oeuvre, pâte à papier et énergie;
- les reconnaissances historiques :
  - l'arrondissement historique du Vieux-Wendake reconnu le 30 avril 2001 par le Ministère du patrimoine canadien (MPC) à titre de lieu historique national du Canada;
  - Ignace-Nicolas Vincent Tsawenhohi, Huron-Wendat reconnu en 2001 à titre de personnage d'importance historique nationale par le MPC;
  - L'établissement définitif des Wendat au Vieux-Wendake en 1697, considérés depuis 1998 comme événement d'importance historique nationale par le MPC;
  - l'église de Notre-Dame de Lorette construite en 1730, classée monument historique par le MPC et la Commission des biens culturels du Québec.
- La complémentarité touristique du Vieux-Québec;
- La maison des savoir-faire wendat, Tsawenhohi;
- Le musée national;
- L'hôtel quatre étoiles « Maison des Premières Nations »;
- Les cultures des Premières Nations.

La Nation huronne-wendat est fière de ses racines et de son patrimoine. Nous continuerons d'occuper notre territoire dans l'avenir et de faire valoir nos droits collectifs, nous prônerons l'amitié dans le respect de notre spécificité, nous favoriserons le développement économique sur la base du partenariat, de la concertation et de la complémentarité et nous assumerons le leadership qui nous caractérise depuis la nuit des temps comme Première Nation.

Notre spécificité culturelle constitue un actif pour nos cultures respectives et pour le développement régional. Notre tradition d'accueil et d'hospitalité se traduit par les paroles suivantes :

*Ils foulèrent la terre de nos ancêtres  
Trouvèrent repos près de notre feu  
Et repartirent habités de notre esprit*